

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 12

Artikel: Géraldine Ferraro : une voix différente

Autor: Ballin, Luisa / Ferraro, Géraldine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Géraldine Ferraro: une voix différente

*Première femme à briguer la vice-présidence des Etats-Unis, en 1984, elle vient d'être nommée ambassadrice particulière du président Clinton, chargée des droits de la personne humaine.
Rencontre avec Géraldine Ferraro.*

Bien plus qu'une «has been», Géraldine Ferraro reste un symbole, la preuve qu'existe véritablement une volonté de changement chez les femmes américaines.

Avant de devenir la première femme à briguer la Maison-Blanche, Géraldine Ferraro fut élue tant à la Chambre des représentants qu'au Congrès des Etats-Unis. Mère de trois enfants, elle dut affronter la tourmente: les relations d'affaires de son époux John Zaccaro (avec, disait-on à l'époque, «le milieu») firent les choux gras de la presse à scandale. Mme Ferraro reconnaît que l'intérêt suscité alors par sa vie privée était dû en bonne partie au fait qu'elle était femme: «*Cette mésaventure est arrivée, récemment encore, à deux autres femmes au moment de les nommer à la tête de la justice américaine*», constate-t-elle.

La course à la Maison-Blanche

Celle qui fut institutrice à l'école publique de New York était et reste de la trempe des battantes. Après avoir été femme au foyer pendant treize ans, avoir élevé ses enfants et fréquenté les cours de droit le soir, Géraldine Ferraro entra au Queens District Attorney's Office en tant qu'avocate. Elle y créa le Bureau spécial des victimes, chargé de juger les crimes d'ordre sexuel, la violence contre les femmes et les abus à l'encontre des enfants.

La cinquantaine épanouie (elle est née en 1935 à Newburg, dans l'Etat de New York), Géraldine Ferraro parle volontiers de la situation des femmes américaines et de leur participation socio-économique. «*Certes, elles sont un peu plus présentes aujourd'hui qu'il y a une décennie si l'on parle en terme de chiffres. Si l'on raisonne en terme de pouvoir réel, c'est une autre histoire. En ce qui concerne le pouvoir que donne l'argent, il en faut beaucoup et la plupart des femmes n'en ont pas. Les grandes entreprises restent aux mains des hommes. Quant à la politique, aux Etats-Unis, trois gouverneurs sur cinquante sont des femmes; au Sénat, il y a six femmes sur cent, alors qu'à la Chambre des représentants elles ont passé de 5 à 11%!*»

Certes, la présence de Bill et Hilary Clinton à la présidence des Etats-Unis a dé-



Géraldine Ferraro: les femmes décident d'une voix différente.

(Photo H. Salgado)

montré que les temps ont quelque peu changé. Pour Géraldine Ferraro, «*cela prouve que les gens s'intéressent désormais davantage aux sujets qui touchent directement les femmes, les enfants, la famille. On s'est enfin rendu compte que les femmes sont une force de travail très importante. Non seulement parce qu'elles le veulent, mais souvent parce qu'elles le doivent, puisqu'elles sont très nombreuses à devoir assumer la charge de leurs enfants ou de parents âgés. Et les secteurs tels que la santé, l'éducation ou le développement font partie intégrante de notre économie. Nous en avons tous, hommes et femmes, pris conscience.*»

Savoir perdre

Pourtant, même au pays de l'oncle Sam, il est un domaine qui reste tabou à l'accès des femmes vers les plus hautes sphères du commandement: l'armée. Géraldine Ferraro sourit. «*Lorsque j'étais candidate en 1984, j'ai été «testée» à ce propos, afin de savoir si je serais assez forte pour affronter l'Union soviétique ou si je connaissais quelque chose aux missiles! Lorsqu'il s'agissait de parler d'économie ou d'environnement, mes capacités*

n'étaient pas remises en cause. Avec la fin de la guerre froide, les choses sont plus simples. Personne ne doute plus que nous soyons aussi capables que les hommes, ou même meilleures dans certains domaines.»

Géraldine Ferraro encourage donc ses consœurs à se lancer «*sans attendre dans le long chemin qui mène au partage des responsabilités, avec beaucoup de persévérance et tout en sachant affronter la défaite.*» A la question de savoir si les hommes ont peur de céder le pouvoir aux femmes, elle répond, sereine: «*Je ne crois pas qu'ils soient effrayés, ils le font à contre-cœur car le pouvoir reste le pouvoir et s'ils nous en octroient plus, ils en auront forcément moins pour eux!*»

Et les femmes, qu'apportent-elles en plus, lorsqu'elles sont enfin à même de diriger? «*Elles privilégient la négociation à la confrontation. Elles acceptent le compromis sans pour autant renoncer à leurs principes.*»

Elles sont également plus persévérantes, acceptent aujourd'hui un peu et reviennent le jour suivant ou le surlendemain pour avoir le reste, petit à petit, mais sans jamais renoncer. Et Géraldine Ferraro de conclure «*les femmes décident d'une voix différente.*»

Luisa Ballin